

Homélie, 32° dimanche du TO 2021

Ce petit passage de l'évangile est traditionnellement lu comme un éloge de la « pauvre veuve », dont le geste serait un modèle à imiter ! Mais cet épisode est-il à lire comme une leçon sur la générosité ? Trop facile, surtout quand on sait que Jésus ne se situe jamais sur le registre de la morale. Alors, quel est le sens de ce passage ?

Une phrase de Jésus à l'égard des scribes semble être la clef de lecture que nous donne l'évangéliste, juste avant cet épisode sur une pauvre femme : « Ils dévorent les biens des veuves ! » Mais qui sont-ils, ces scribes ? On les appelle aussi « docteurs de la Loi » : Ce sont les spécialistes des Écritures.

A l'époque de Jésus, et déjà depuis quelques siècles, ils avaient pris en quelque sorte le relais des prophètes en tant qu'éducateurs et guides spirituels du peuple. Ce sont eux que les gens consultaient pour éclairer leur vie de foi.

Mais avec le temps, ils avaient versé dans un légalisme étroit. Ils avaient alors échafaudé des prescriptions détaillées contribuant à surcharger la religion de maints petits détails qui avaient fini par masquer l'essentiel. Cela permet de comprendre pourquoi Jésus est très critique envers eux.

Or que fait cette « pauvre veuve » ? Elle obéit aux prescriptions des scribes. C'est là qu'il faut peut-être lire les paroles de Jésus aux disciples autrement que comme un éloge de la veuve. En effet, comment cette pauvre femme qui prend sur ce qu'elle a pour vivre pourrait-elle réjouir Jésus au point d'en faire un exemple ?

D'ailleurs Jésus n'invite pas à l'imiter ; Marc ne nous dit pas qu'il la regarde... et qu'il l'aime ; ni que Jésus affirme qu'elle est proche du règne de Dieu ! Alors ? Ne faudrait-il pas plutôt lire les paroles qu'il prononce comme une lamentation ?

Une lamentation qui exprime une désapprobation totale de ce comportement religieux mis en place par les scribes, qui va jusqu'à dévorer les veuves et d'autres personnes défavorisées qui n'avaient aucun revenu ?

On pourrait alors retraduire les paroles de Jésus par ceci : « Regardez jusqu'où ils vont ? Obliger les veuves à prendre sur leur indigence pour entretenir ce lieu, alors qu'ils ont plus qu'il ne faut pour le faire ! »

Ce que Jésus veut alors dire aux disciples, c'est que cette pratique religieuse, qui va jusqu'à obliger les pauvres à donner pour agrandir la richesse du Temple,

quitte à prendre sur leur nécessaire, est contraire à la loi du Royaume et doit disparaître !

Ce qui confirme cette lecture, c'est que, à la suite de cet épisode, Jésus annoncera la destruction du Temple, donc la fin de ce système ! Il est alors facile de faire un parallèle entre ce principe qui dévore les veuves, élaboré par les scribes et celui de notre société de consommation, qui dévore les pauvres.

Oh, nous sommes toujours prêts à nous indigner contre tous les systèmes économiques qui exploitent les malheureux et les enferment dans la misère ! Mais, nous savons aussi que nos protestations, nos révoltes sont sans lendemains, car nous sommes complices des « scribes » des temps modernes lorsque nous achetons des produits fabriqués par des esclaves : des hommes, des femmes, et des enfants qui gagnent moins d'1 €uro par jour pour 12 h de labeur !

Les pauvres veuves d'aujourd'hui, ce sont eux... Et ils sont des millions ! Mais la gifle pour nous, c'est que certains d'entre eux sont en plus des frères et sœurs chrétiens !

Il est plus facile de faire dire à Jésus : « Regardez cette veuve, soyez généreux comme elle », que de l'entendre nous dire : « Arrêtez ces systèmes inhumains dont vous êtes complices ! »

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr